

Paul Mathieu Laurent



Caricature de Laurent de l'Ardèche à l'[Assemblée législative](#), par Cham ([Auguste Lireux](#), *Assemblée nationale comique*, [Michel Lévy frères](#), 1850).

Fonctions

[Conservateur de bibliothèque](#)
[Bibliothèque de l'Arsenal](#)

1853-1871

[Pierre-Ange Vieillard](#)

[Édouard Thierry](#)

[Préfet de l'Ardèche](#)

1848

[Député français](#)

Biographie

Naissance [14 septembre 1793](#)
[Bourg-Saint-Andéol](#)

Décès [7 août 1877](#) (à 83 ans)
[Versailles](#)

Sépulture [Cimetière Notre-Dame de Versailles](#)

Nom de naissance Paul Mathieu Laurent

Surnom Laurent de l'Ardèche

Nationalité [Française](#)

Activités [Avocat](#), [haut fonctionnaire](#), [juriste](#), [bibliothécaire](#), [homme politique](#), [journaliste](#), [historien](#)

Autres informations

Distinction [Chevalier de la Légion d'honneur](#)



Vue de la sépulture.

Paul Mathieu Laurent, dit **Laurent de l'Ardèche**, né le 14 septembre 1793 à [Bourg-Saint-Andéol](#)^{[1].[2].[3]}, mort le 7 août 1877 à [Versailles](#)^[1], est un avocat, historien, journaliste, homme politique et bibliothécaire [français](#).

Biographie

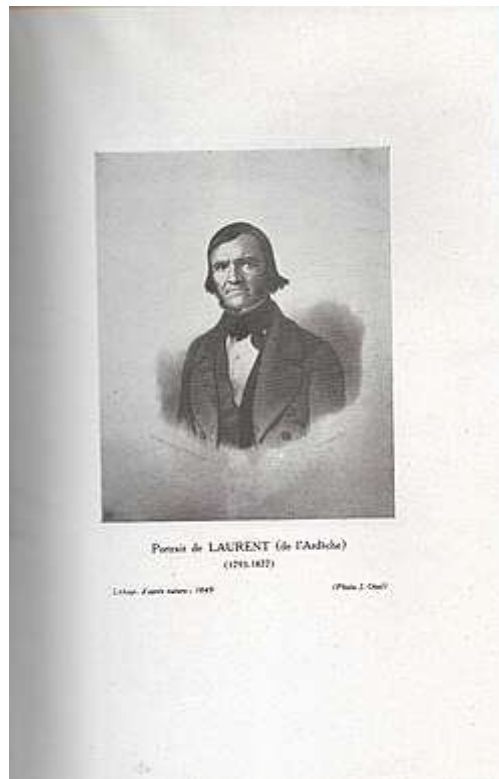
Formation

Paul Mathieu Laurent étudie au collège et manifeste des idées républicaines sous l'[Empire](#) puis [bonapartistes](#) sous la [Restauration](#)^[4]. Condamné à un mois de prison pour avoir manifesté ses opinions dans l'église de sa commune natale, il se rallie à [Napoléon](#) pendant les [Cent-Jours](#)^[5] ; il est chargé de remettre à l'Empereur une adresse et s'engage comme fédéré parisien^{[1].[6]}. Sous la [Seconde Restauration](#), il est inculpé de complot contre la sûreté de l'État et menaces pour avoir célébré la dissolution de la [Chambre introuvable](#) et invité le maire-adjoint à lui répéter dehors ce qu'il lui avait dit, mais condamné seulement à quatre mois de prison pour menaces^[5].

Parti étudier le droit à [Grenoble](#) en 1816, il obtient sa licence en 1819 et s'inscrit au barreau de cette ville (1820) puis à celui de [Privas](#). En parallèle, il devient rédacteur au *Journal libre de l'Isère*, de tendance démocratique. Ayant dénoncé dans un article la [Chambre des députés](#), qui vient de casser l'élection de l'[abbé Grégoire](#), il passe devant la [cour d'assises](#) de l'[Isère](#), qui

l'acquitte^[6]. En 1824, il s'installe à [Paris](#), où il s'engage dans des recherches historiques, principalement sur la [Révolution](#) dans le [Dauphiné](#)^{[1],[2],[7]}.

Homme de lettres et saint-simonien



Laurent de l'Ardèche.

En 1828, il publie sous le pseudonyme d'« Uranelt de Leuze » une *Réfutation de l'histoire de France de l'Abbé de Montgaillard* dans laquelle, le premier, il réhabilite [Maximilien de Robespierre](#)^[8] — ce que ne manque pas de souligner [Sainte-Beuve](#) dans son compte-rendu du 9 février 1828 paru dans *Le Globe* : « Il ose, entre autres vues paradoxales, relever et proclamer la capacité politique de Robespierre »^[9]. [Honoré de Balzac](#), qui a lu la *Réfutation*, a retenu cette réhabilitation dans *Les Deux rêves*^[10].

Il collabore au journal saint-simonien : *Le Producteur* en 1825 et 1826, En 1829, il adhère au [saint-simonisme](#), dont il devient un propagateur dans le [Midi](#). En juillet 1829, il fonde un hebdomadaire, *L'Organisateur, journal de la doctrine saint-simonienne*, qui paraîtra jusqu'en août 1831^[11]. Rédacteur au *Globe*, il est rédacteur au *Globe* saint-simonien de 1830 à 1832. En 1832, il s'éloigne des saint-simoniens devant les réformes apportées par [Barthélemy Prosper Enfantin](#), même s'il demeure l'ami de ce dernier. En 1833, il est candidat malheureux devant le collège électoral de Privas. Il est rédacteur au journal *Le Progressif du Gard*, à [Nîmes](#), en 1834. En 1835, il se rend à Paris, pour assurer la défense de deux ouvriers, lors du procès des insurgés d'avril 1834 devant la cour des pairs. De retour à Nîmes en 1837, il y exerce la profession d'avocat. Trois ans plus tard, il abandonne le barreau pour des raisons de santé. Le 31 mai 1840, le gouvernement le nomme juge au [tribunal de première instance](#) de Privas. La même année, il publie une *Histoire de Napoléon* plusieurs fois rééditée qui a sans doute, selon [Pierre Broué](#), joué un rôle important dans la construction de la [légende napoléonienne](#). Il est fait chevalier de la [Légion d'honneur](#) en mars 1847^{[1],[2],[7],[12],[6],[13]}.

Un engagement politique

Après la [révolution de 1848](#), il est élu, le 24 février président de la Commission départementale de l'Ardèche lors d'une réunion publique^{[6],[12]} et collabore à plusieurs journaux, notamment *L'Almanach républicain* et *La République*^[2]. Puis le gouvernement provisoire le nomme [commissaire de la République](#) dans le [canton de Privas](#)^{[14],[1]}, où il prend ses fonctions, le 26 mars^[15]. Enfin, le 23 avril, il est élu député de l'Ardèche, le cinquième sur neuf, avec 28 759 voix. Sous le nom de « Laurent de l'Ardèche », il siège à la gauche de l'[Assemblée nationale constituante](#)^[1]. Le 5 mai 1848, il défend les gardes nationaux et pompiers de Privas, qui ont contrôlé les bulletins des électeurs, remis à ceux-ci par leurs prêtres, à l'entrée du scrutin^{[16],[17]}. Par ailleurs, il s'oppose le [26 mai](#) à la proposition de la [Commission exécutive](#) visant à appliquer aux [Orléans](#) la [loi de bannissement perpétuel](#) touchant la [branche aînée des Bourbons](#). Pour lui, cette mesure doit être limitée à « la pacification intérieure de la France » et à l'amélioration de « l'état général de l'Europe ». Toutefois, le terme « perpétuité » est maintenu dans la proposition, qui est votée par 631 voix contre 63^[1], le 8 août, au rétablissement du cautionnement puis, le 25, aux poursuites engagées contre [Louis Blanc](#) et [Marc Caussidière](#)^[18]. Après l'[élection présidentielle](#), il intervient contre le rétablissement de la contrainte par corps, voté le [13 décembre](#), puis contre la [proposition Râteau](#)^[1].

[Le 13 mai 1849](#), il est élu, par 35 894 voix sur 68 890 votants et 105 091 inscrits, [député de l'Ardèche](#) à l'[Assemblée nationale législative](#), où il vote avec les [Montagnards](#)^[1].

Lors du [coup d'État du 2 décembre 1851](#), il ne participe pas aux tentatives de résistance des représentants de la gauche contre [Louis-Napoléon Bonaparte](#) et renonce à la vie politique. En 1852, dans une brochure intitulée : *Coup d'œil philosophique sur la révolution de décembre*, il le justifie même, affirmant :

« La France était placée entre deux abîmes, la contre-révolution et l'ultra-révolution. Le coup d'État est survenu, appuyé sur l'appel au peuple et s'offrant comme le sauveur de la République. Il a réussi par l'intervention irrésistible de la force matérielle. C'était à l'emploi de la force matérielle aussi qu'allaient aboutir fatalement les combinaisons et les machinations respectives de la contre-révolution et de l'ultra-révolution. La majorité victorieuse, c'était une Convention monarchique, portant dans son sein une Restauration, grosse elle-même d'un guerre civile et d'interminables bouleversements. L'insurrection démocratique triomphante, c'était l'avènement dictatorial des hommes et des doctrines du fameux comité de résistance ; avènement précurseur de nouvelles révolutions. Dans le premier cas, la République, le suffrage universel, le principe électif, le progrès social étaient sacrifiés aux prétentions dynastiques et aux fureurs réactionnaires. Dans le second cas, tous ces grands intérêts étaient compromis par la prédominance inévitable de la plus fougueuse démagogie. Il y avait placé pour un de ces faits qui, à mesure qu'ils tombent de la main du temps, semblent souvent heurter le bon sens, la justice, et réduire l'histoire au jeu de la force ou au désordre de la folie, mais qui, dès qu'un but est atteint, s'alignent à travers l'espace parcouru par les générations et apparaissent comme l'éclatant témoignage de la loi invisible qui régit les sociétés^[1]. »

Bibliothécaire

À la suite de son ralliement, il est nommé, le 1^{er} juin 1852, directeur de la [bibliothèque du Sénat](#), en remplacement de [François Ponsard](#), démissionnaire^{[1],[19],[20]}. Puis, le 30 juin 1853, il

succède à [Pierre-Ange Vieillard](#) comme [conservateur-administrateur](#) de l'[Arsenal](#)^[19], dont il devient plus tard premier administrateur et où il accueille, en 1865, les archives d'Enfantin^{[11][20]}.

Il a également collaboré au *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, publié sous la direction de [William Duckett](#)^[21], et dirigé avec [Adolphe Guérout](#) l'édition des *Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin* à partir de [1865](#)^[22].

Durant le [siège de Paris](#) et la [Commune de Paris](#), il protège les trésors de la bibliothèque en les installant dans les caves de l'Arsenal^[23]. Il occupe ces fonctions jusqu'en 1871 ; Édouard Thierry lui succède jusqu'en 1888, puis [Henri de Bornier](#) de 1889 à 1901^[19].

Mort au n° 101 du boulevard de la Reine à Versailles^[24], il est inhumé au [cimetière Notre-Dame de Versailles](#).

Sa petite-fille était l'actrice [Pauline Carton](#).

Ouvrages

- *Résumé de l'histoire du Dauphiné*, Paris, Lecointe et Durey, 1825, 438 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#))
- *Résumé de l'histoire de la philosophie*, Imprimerie de Decourchant, 1826, 474 p.
- *Histoire de Napoléon*, Aucher-Eloy et Cie, 1827, 444 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)) (rééd. *Histoire de l'empereur Napoléon*, J.-J. Dubochet, 1839 ; Paris, Garnier frères, 1852)
- *Réfutation de l'histoire de France de l'Abbé de Montgaillard*, Paris, Delaforest, 1828, 489 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)) (3^e édition sous son vrai nom en 1843)
- *De la modération politique*, Paris, Imprimerie d'Éverat, 1831, 28 p.
- *Religion saint-simonienne : prédication du 9 octobre*, Paris, Imprimerie de Guiraudet, 1831, 16 p.
- *Considérations sur la politique extérieure de la France depuis la révolution de 1830*, Paris, Éverat, 1831, 63 p.
- « Considérations philosophiques sur la puissance paternelle », *Revue du Dauphiné*, Valence, L. Borel, vol. 1, 1837 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#))
- *Du Principe d'autorité en politique, des causes de sa décadence et des moyens de le relever*, Paris, J.-J. Dubochet, 1844, 160 p.
- *De la Prescription en matière de partage d'ascendant*, Videcoq, 1846, 42 p.
- *Coup d'œil philosophique sur la révolution de décembre*, Paris, Garnier frères, 1852, 16 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#))
- *Réfutation des mémoires du maréchal Marmont [duc de Raguse](#)*, Paris, Henri Plon, 1857, 442 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#))
- *La Maison d'Orléans devant la légitimité et la démocratie depuis son origine jusqu'à nos jours*, Paris, E. Dentu, 1861, 576 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#))

- *Pourquoi la France est restée catholique*, Paris, E. Dentu, 1861, 232 p. ([lire en ligne](#) [[archive](#)])
- *Le Complice du grand coupable dans les malheurs de la France*, Paris, E. Dentu, 1872, 25 p. ([lire en ligne](#) [[archive](#)]) (préface du volume XXVI des *Œuvres* de [Saint-Simon](#) et d'Enfantin)

Notes et références

1. [Adolphe Robert](#), [Gaston Cougny](#), *Dictionnaire des Parlementaires français de 1789 à 1889*, vol. 3, Paris, [Edgar Bourlonton](#), 1889-1891 ([lire en ligne](#) [[archive](#)]), p. 632.
2. [Gustave Vapereau](#), *Dictionnaire universel des contemporains*, vol. 2 : I-W, [L. Hachette](#), 1861, 1840 p. ([lire en ligne](#) [[archive](#)]), p. 1039.
3. [Naissance Bourg-Saint-Andéol 1793-1803](#), cote NC4, [page 71/2117](#), [1er acte page de gauche](#) [[archive](#)]
4. [Adolphe Robert](#) et [Gaston Cougny](#), *Dictionnaire des Parlementaires français de 1789 à 1889*, vol. 3, Paris, [Edgar Bourlonton](#), 1889-1891 ([lire en ligne](#) [[archive](#)]), p. 632 signale « Paul-Marie Laurent » de manière erronée. Il faut lire « Paul Mathieu Laurent », comme l'indiquent [Pierre Broué \(1957\)](#), p. 59-79, [Nathalie Coilly \(2009\)](#), p. 56-65, ou la « [notice biographique de Paul Mathieu Laurent, dit Laurent de l'Ardèche, sur le site de la Bibliothèque dauphinoise](#) [[archive](#)] »
5. [Pierre Broué \(1987\)](#), p. 7.
6. [C.-M. Lesaulnier \(1848\)](#), p. 25-27.
7. Jean Régné, *La Pénétration des idées nouvelles en Ardèche au début de la monarchie de Juillet*, Paul Hartmann, 1936.
8. [Gérard Walter](#), *Robespierre*, Paris, [Gallimard](#), 1989, p. 639-641.
9. Nicole Cazauran, *Catherine de Médicis et son temps dans La Comédie humaine*, Genève, [Librairie Droz](#), 1976, 575 p. ([lire en ligne](#) [[archive](#)]), p. 52-53.
10. Bernard Guyon, *La Pensée politique et sociale de Balzac*, Paris, [Armand Colin](#), 1969, 829 p., p. 372.
11. [Olivier Pétré-Grenouilleau](#), *Saint-Simon, l'utopie ou la raison en actes*, Paris, [Payot](#), p. 395.
12. [Pierre Broué \(1957\)](#), p. 59-79.
13. *L'Ami de la religion et du roi : journal ecclésiastique, politique et littéraire*, vol. 105, Librairie ecclésiastique d'Adrien Le Clère et Cie, 1840 (Voir « [page](#) [[archive](#)] » (sur Google)), p. 172.
14. Michèle Riot-Sarcey et Philippe Régnier (dir.), *Études saint-simoniennes*, Presses Universitaires de Lyon, 2002, 387 p. ([lire en ligne](#) [[archive](#)]), « 1848 des saint-simoniens dans le mouvement », p. 98.

15. Éric Darrieux, « L'accueil de la Seconde République au village en Ardèche », *Rives méditerranéennes*, n° 5 : « Paysans et pouvoirs local, le temps des révolutions », 2000, p. 63-76 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)).
16. [Raymond Huard](#), « Les pratiques électorales en France en 1848 », dans Jean-Luc Mayaud (dir.), *1848 : actes du colloque international du cent cinquantième, tenu à l'Assemblée nationale à Paris, les 23-25 février 1998*, Paris, [Créaphis](#), 2002, 580 p. ([ISBN 2-913610-21-8](#), [lire en ligne](#) [\[archive\]](#)), p. 69.
17. *Compte rendu des séances de l'Assemblée nationale*, vol. 1 : « du 4 mai au 16 juin 1848 », Paris, Imprimerie de l'Assemblée nationale, 1849 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)), p. 20-21.
18. Félix Wouters, *Histoire parlementaire de l'assemblée nationale, précédée du récit de la révolution de Paris*, vol. 4, Paris, Aux bureaux de l'association des ouvriers typographes, 1848 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)), p. 267 et 575-578.
19. Henry Martin, *Histoire de la Bibliothèque de l'Arsenal*, [Plon](#), 1900, 664 p., p. 577.
20. « [Notice biographique de Paul Mathieu Laurent, dit Laurent de l'Ardèche, sur le site de la Bibliothèque dauphinoise](#) [\[archive\]](#) »
21. [William Duckett](#) (dir.), *Dictionnaire de la conversation et de la lecture inventaire raisonné : des notions générales les plus indispensables à tous*, vol. 2, [Librairie Firmin Didot frères](#), 1867 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)), « Liste des auteurs qui ont contribué à la rédaction du 2^e volume de cette édition »
22. [Jean-Baptiste Duroselle](#), *Itinéraires : idées, hommes et nations d'Occident, XIX^e – XX^e siècles*, Publications de la Sorbonne, 1991, 491 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)), p. 130.
23. *Trésors de la Bibliothèque de l'Arsenal*, Bibliothèque nationale, 1980, 257 p.
24. Gaston Boudan, « Les cimetières de Versailles », *Revue de l'Histoire de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1935, p. 135.

Voir aussi

Bibliographie

- RéGNIER Philippe, « Les premiers journaux saint-simoniens ou l'invention conjointe du journal militant et du socialisme. *Le Producteur* d'Enfantin et Rodrigues et *L'Organisateur* de [P.-M.] Laurent et Bazard », dans : [Thomas Bouchet](#) (dir.), *Quand les socialistes inventaient l'avenir. Presse, théories et expériences, 1825-1860*. Paris, La Découverte, « Hors collection Sciences Humaines », 2015, p. 37-48.
- [Pierre Broué](#), « Un saint-simonien dans l'arène politique : Laurent de l'Ardèche (1848-1852) », *Cahiers d'histoire*, vol. II, n° 1, 1957, p. 59-79
- [Pierre Broué](#), « Laurent de l'Ardèche, pionnier de la révision de l'histoire de la Révolution française », *Cahiers Léon Trotsky*, Grenoble, n° 30 : « Révolution française et politique révolutionnaire », juin 1987, p. 7-16

- « Paul Mathieu Laurent », dans [Adolphe Robert](#) et [Gaston Cougny](#), *Dictionnaire des parlementaires français*, [Edgar Bourlonton](#), 1889-1891 [[détail de l'édition](#)]
- Pierre Broué et Pierre Ladet (dir.), *La Révolution française en Ardèche. Actes des colloques de Villeneuve-de-Berg et Annonay, septembre 1988*, [Mémoire d'Ardèche et Temps Présent](#), 1989, 299 p., « Laurent de l'Ardèche et la révision de l'histoire de la Révolution française », p. 287-296
- Nathalie Coilly, « Le journal de Laurent de l'Ardèche », *Revue de la BNF*, n° 31, janvier 2009, p. 56-65 ([ISBN 9782717724288](#))
- [Gustave Dugat](#), *Laurent de l'Ardèche, ancien membre des Assemblées constituante et législative (1848-1849), sa vie et son œuvre*, Imprimerie de P. Dupont, 1879, 43 p.
- C.-M. Lesaulnier (dir.), *Biographie des 900 députés à l'Assemblée nationale*, 1848 ([lire en ligne](#) [[archive](#)]), p. 25-27
- « M. Paul Mathieu Laurent », *Polybiblion. Revue bibliographique universelle*, vol. 20, 1877, p. 261 ([lire en ligne](#) [[archive](#)])